



Le Lucernaire, l'Anastasia, la Compagnie Jean-Claude Berutti et la Compagnie Vladimir Steyaert en accord avec les Déchargeurs / Le Pôle Diffusion présentent

# Huis Clos

Jean-Paul Sartre  
mise en scène Vladimir Steyaert

Avec: M'rsa Haukar, Roger Atthpo, Adula Mlnae / Larissa Cholomova, (en alternance), Jérôme Veyhl / Antoine Sastre (en alternance)

Co-production Compagnie Vladimir Steyaert et Compagnie Jean-Claude Berutti. Avec le concours de la Comédie de Saint-Etienne-CDN, du ZKM-Théâtre des Jeunes de Zagreb et du Théâtre National de Craiova.

La Compagnie Vladimir Steyaert est subventionnée par la Ville de Saint-Etienne et le Conseil Général de la Loire.



**Lucernaire** Centre National d'art et d'essai  
www.lucernaire.fr 01.43.44.37.34 33 rue Notre Dame des Champs 75006 Paris

21h00  
du 20 Juillet au  
10 Sept. 2011  
du mardi au samedi

## huis clos jean-paul sartre mise en scène vladimir steyaert

mardi au samedi / 21h00  
20 juil. au 10 sept. 2011

lucernaire  
53, rue notre-dame des champs  
75006 paris

 notre-dame des champs (ligne 12)

co/production cie vladimir steyaert / cie  
jean-claude berutti  
avec le concours de la comédie de saint-étienne-cdn, du zkm-  
théâtre des jeunes de zagreb et du théâtre national de craiova

lepôle.  
presse

contact : sergine robert  
tel. : 01 42 36 70 56 / mobile 07 60 71 38 29  
lepolepresse@gmail.com

lepôle.  
diffusion

contact : julie girost / marion sallaberry  
tél. : 01 42 36 36 20 / mobile : 07 61 16 55 72  
lepolediffusion@gmail.com

*Vous n'êtes que deux ? Je vous croyais beaucoup plus nombreuses. (...) Alors, c'est ça l'enfer.*

## LA PIÈCE

Deux femmes et un homme, n'ayant apparemment rien en commun, se retrouvent en enfer pour l'éternité. Tour à tour bourreau et victime, ils vont se rendre compte de l'impossibilité de leur cohabitation et devoir admettre que « l'enfer, c'est les autres ».

## L'AUTEUR

*Quand on écrit une pièce, il y a toujours des causes occasionnelles et des soucis profonds. La cause occasionnelle c'est que, au moment où j'ai écrit Huis Clos, vers 1943 et début 44, j'avais trois amis et je voulais qu'ils jouent une pièce, une pièce de moi, sans avantager aucun d'eux. C'est à dire, je voulais qu'ils restent ensemble tout le temps sur la scène. Parce que je me disais, s'il y en a un qui s'en va, il pensera que les autres ont un meilleur rôle au moment où il s'en va. Je voulais donc les garder ensemble. Et je me suis dit, comment peut-on mettre ensemble trois personnes sans jamais faire sortir l'une d'elles et les garder sur la scène jusqu'au bout comme pour l'éternité.*

*C'est là que m'est venue l'idée de les mettre en enfer et de les faire chacun le bourreau des deux autres. Telle est la cause occasionnelle.*

Jean-Paul Sartre

*Texte dit en préambule à l'enregistrement phonographique de la pièce en 1965. Ces textes ont été rassemblés par Michel Contat et Michel Rybalka - Folio essais Gallimard 1992*

## LE MOT DU METTEUR EN SCÈNE

*Monter Huis Clos avec des comédiens roumain, croate, allemand et togolais, c'est d'abord faire résonner la langue de Sartre avec un florilège d'accents qui vont plonger le spectateur dans une atmosphère étrange. Un des enjeux majeurs de ma mise en scène consiste à assumer pleinement l'origine des comédiens et à m'en servir dans le travail de direction d'acteurs comme base de construction de chaque personnage. Un autre enjeu sera d'éviter de faire tomber cette pièce dans une simple mise en parole théâtrale de la pensée sartrienne, ce qui est d'autant plus difficile car l'action se déroule dans un espace unique. Néanmoins, Huis Clos est une formidable machine à jouer car elle propose des rôles d'une grande complexité qui, au fur et à mesure de la pièce, vont révéler leur nature monstrueuse mais banalement humaine.*

*J'ai voulu accentuer grâce à la création sonore le côté infernal de la pièce. Ainsi, l'ambiance sera pesante et oppressante avec la présence quasi-permanente d'une nappe de sons et l'utilisation de guitares électriques et de batteries.*

*J'espère ainsi que cette mise en scène, charnelle et démoniaque, réussisse à montrer la modernité de ce texte en particulier sur ce qu'il transmet sur la nécessité et la difficulté du vivre-ensemble, thème plus que jamais actuel dans notre société où l'individualisme est l'idéologie dominante.*

Vladimir Steyaert

## EXTRAITS

INÈS. – Eh bien, qu’attends-tu ? Fais ce qu’on te dit, Garcin le lâche tient dans ses bras Estelle l’infanticide. Les paris sont ouverts. Garcin le lâche l’embrassera-t-il ? Je vous vois, je vous vois ; à moi seule je suis la foule, la foule. Garcin, la foule, l’entends-tu ? (*Murmurant*). Lâche ! Lâche ! Lâche ! Lâche ! En vain tu me fuis, je ne te lâcherai pas. Que vas-tu chercher sur mes lèvres ? L’oubli ? Mais je ne t’oublierai pas, moi. C’est moi qu’il faut convaincre. Moi. Viens. Viens ! Je t’attends. Tu vois, Estelle, il desserre son étreinte, il est docile comme un chien... Tu ne l’auras pas !

GARCIN. – Il ne fera donc jamais nuit ?

INÈS. – Jamais.

GARCIN. – Tu me verras toujours ?

INÈS. – Toujours

*Garcin abandonne Estelle et fait quelques pas dans la pièce. Il s’approche du bronze.*

GARCIN. – Le bronze... (*Il le caresse*) Eh bien, voici le moment. Le bronze est là, je le contemple et je comprends que je suis en enfer. Je vous dis que tout était prévu. Ils avaient prévu que je me tiendrais devant cette cheminée, pressant ma main sur ce bronze, avec tous ces regards sur moi. Tous ces regards qui me mangent... (*Il se retourne brusquement*) Ha ! Vous n’êtes que deux ? Je vous croyais beaucoup plus nombreuses. (*Il rit*) Alors, c’est ça l’enfer. Je n’aurais jamais cru... vous vous rappelez : le soufre, le bûcher, le gril... Ah ! Quelle plaisanterie. Pas besoin de gril : l’enfer, c’est les Autres.

## PARCOURS

### Jean-Paul Sartre / auteur

Mille Sartre surgissent dans les idées, les livres et les activités de celui qui a traversé le XXe siècle avec la folle énergie de l’inventeur. Bien qu’en France il soit réduit à un monolithe pour les besoins du catch médiatique, Sartre incarne une multitude de trajectoires intellectuelles. Sa curiosité fut insatiable : pour la phénoménologie et le cinéma naissants, pour le roman américain et la psychanalyse, pour les mouvements de libération du monde entier... il courut sans cesse. Penseur toujours en avance sur lui-même, redoutant l’arrêt sur image, il épuisait et transformait les modernités. Usant Husserl et Heidegger jusqu’à la corde, il les trahit pour mieux affirmer son ontologie existentielle (*L’Imaginaire, L’Être et le Néant*). Sillonnant Marx et les sciences humaines, il inventa une anthropologie de la liberté (*Critique de la raison dialectique, L’Idiot de la famille*). L’écrivain courait la nouveauté, trouvant chez Céline ou Dos Passos des explosifs pour briser la narration (*La Nausée, Le Sursis*). Toutes ses expériences, intimes et collectives, furent réinvesties en laboratoires de création : de sa vie sentimentale et de ses névroses il fit des carnets, des correspondances et une autobiographie iconoclaste avec *Les Mots*. Depuis son emprisonnement en Allemagne, il conçut une vocation dramaturgique dont *Huis clos* fut le chef-d’œuvre. Sartre a été ce génial expérimentateur qui voulait changer le monde à mesure qu’il en découvrait les situations, les sens et les langages.

Comment reconnaître un Sartre parmi tous ces Sartre ? Il expliqua ses ruptures en recourant à la dialectique de l’universel et du singulier. Les vérités « deviennent », rappelait-il en hégélien toujours fasciné par le XIXe siècle. Il affirmait les coupures comme autant de renaissances et périodisait sa pensée pour ordonner un premier, un deuxième, voire un troisième Sartre. La rigueur de cette réélaboration ne peut masquer le fantasme d’auto-engendrement qui l’anime. Et dans le soubassement des concepts, les métaphores agissantes assurent les mutations d’une pensée

vivante. L'imaginaire sartrien s'est réincarné par l'enroulement de ses figures intimes à la chair de l'histoire.

La continuité entre les multiples Sartre n'est pas acquise. Elle relève d'une articulation de plusieurs temporalités, de synchronies et d'anachronies, notions qu'il interrogeait dans sa gigantesque étude sur Flaubert, en manière d'auto et d'antiportrait. Sartre, l'homme qui voulait coller à l'histoire immédiate pour assumer la responsabilité de son époque, menait des vies à contretemps. Ses échappées régulières en Italie libéraient son regard poétique sur les brumes de Venise. Sa pratique quotidienne du piano romantique le tenait à l'écart des grandes orgues de la révolution. Son humour et ses amitiés généreuses le préservaient de l'esprit de sérieux. Ces Sartre-là, rêveur, mélancolique ou farceur, contreviennent à l'imagerie et découvrent une œuvre-vie aux rythmes encore inouïs.

François Noudelmann, philosophe, professeur à l'université Paris-VIII.  
source : le Monde magazine, 17 avril 2010

## **Bibliographie**

*Textes publiés aux éditions Gallimard*

*Situations I à X (1947-1976)*

*L'Idiot de la famille (1971)*

*L'Engrenage (1969)*

*Les Troyennes d'après Euripide (1965)*

*Les Mots (1963)*

*Les Séquestrés d'Altona (1960)*

*La Critique de la raison dialectique (1960)*

*Question de méthode (1957)*

*Nekrassov (1956)*

*Kean (1953)*

*Saint-Genet, comédien et martyr (1952)*

*Le Diable et le Bon Dieu (1951)*

*Les Mains sales (1948)*

*Qu'est-ce que la littérature ? (1947)*

*Baudelaire (1947)*

*La Putain respectueuse (1946)*

*Réflexions sur la question juive (1946)*

*Morts sans sépulture (1946)*

*L'existentialisme est un humanisme (1946)*

*Les Chemins de la liberté (1945-1949)*

*Les Temps Modernes (1945)*

*Huis clos (1944)*

*Les Mouches (1943)*

*L'Être et le Néant (1943)*

*L'Imaginaire (1940)*

*Baronia (1940)*

*Esquisse d'une théorie des émotions (1939)*

*Le Mur (1939)*

*La Nausée (1938)*

*La Transcendance de l'ego (1936)*

*L'Imagination (1936)*

## **Publications posthumes**

*Vérité et Existence (1989)*

*Carnets de la drôle de guerre (1983)*

*Cahiers pour une morale (1983)*

*Lettres au Castor et à plusieurs autres (1983)*

### **Vladimir Steyaert** / metteur en scène

Après des études de philosophie, de sciences politiques et d'histoire de l'art, Vladimir Steyaert se forme à la mise en scène à la Comédie de Saint-Etienne en devenant assistant de Jean-Claude Berutti. Ils collaborent sur de nombreux spectacles dont *Zelinda* et *Lindoro* de Carlo Goldoni, *Catharsis* de Gustave Akakpo.

Il rejoint l'univers de l'opéra en étant assistant sur *L'Élixir d'Amour* de Gaetano Donizetti, créé en mai 2007 à l'Opéra de Leipzig, et dramaturge sur *Wiener Blut*, opérette de Johann Strauss fils, créée à l'Opéra de Nancy en octobre 2007.

Durant la saison 2007-2008, il est artiste associé à la Comédie de Saint-Etienne et signe sa première mise en scène, *Baroufe à Chioggia* de Carlo Goldoni, jouée sur une place publique de Saint-Étienne dans le cadre du soixantième anniversaire de la Comédie de Saint-Etienne. En novembre et décembre 2008, il assiste Sebastian Baumgarten au Schauspielhaus de Francfort sur *Der Fremde (L'Étranger)* d'Albert Camus.

En février 2009, il fonde sa compagnie avec la volonté de travailler sur les rapports entre théâtre, musique et vidéo. Le premier projet de cette compagnie est la mise en scène de *Débris* de Dennis Kelly, spectacle créé à la Comédie de Saint-Etienne dans le cadre de la « Saison Découvertes » en avril 2010, repris lors de la saison 2011-2012 au Préau-CDR de Vire et au Théâtre du Parc d'Andrézieux-Bouthéon.

En novembre 2011, il créera à la Comédie de Saint-Etienne *La Ligne de partage des eaux*, monologue de l'auteur belge Alex Lorette, spectacle coproduit par Les Déchargeurs / Le Pôle en accord avec le Théâtre du Verso à Saint-Etienne. Il collabore régulièrement avec le Collectif 6am, collectif mêlant une recherche musicale expérimentale à une recherche sur les arts numériques.

### **Rudy Sabounghi** / scénographe et costumier

Depuis ses débuts, pour le théâtre, l'opéra ou la danse, Rudy Sabounghi collabore régulièrement avec Klaus Michaël Grüber, Luc Bondy, Jean-Claude Berutti, Jean-Louis Grinda, Jacques Lassalle, Luca Ronconi, Anne-Teresa de Keersmaeker, Lucinda Childs et Thierry de Peretti.

Partager son goût du théâtre l'a mené sur des scènes aussi diverses que le Théâtre de Bussang et la Scala de Milan, en passant par la Schaubühne et le Berliner Ensemble, la Comédie-Française, la Cour d'honneur du Festival d'Avignon, le Teatro Argentina de Rome, le Schauspielhaus de Zürich, le Teatro Goldoni de Venise, le Festival d'Édimbourg, le Young Vic de Londres ou encore le BAM de New York.

Récemment, il signe pour Luc Bondy les costumes d'*Idomeneo* de Mozart à l'Opéra de Paris et *King Lear* de Shakespeare au Burgtheater de Vienne, pour Jean-Claude Berutti, *L'Élixir d'amore* à l'Opéra de Leipzig, une *Soirée Stravinski* à l'Opéra de Rhin avec la chorégraphe Lucinda Childs et avec J.L. Grinda *Die Zauberflöte* à l'Opéra de Monte-Carlo et *Amica* de Mascagni à l'Opéra de Rome.

Rudy Sabounghi réalise les décors de la co-production de *La Chauve-souris*, mise en scène de Jean-Louis Grinda à Toulouse, Monte-Carlo, Metz et à l'Opéra National de Bordeaux en juin 2008.

Ses pas l'ont emmené aussi jusqu'en Afrique pour *Catharsis* à Lomé, et en Sibérie pour *La Traviata* à Krasnoïarsk.

Son goût pour la transmission le pousse à intervenir dans les grandes écoles, au Studio Herman Teirlinck (Anvers) comme à l'École du T.N.S (Strasbourg), à l'École nationale des arts décoratifs (Nice) ou encore au Conservatoire national supérieur de musique de Paris. Il animera dès l'année prochaine un atelier avec les jeunes scénographes de l'ENSATT à Lyon.

Lors de la saison 2010-2011, il est artiste associé à la Comédie de Saint-Etienne où il crée les décors et costumes de *Macbeth* d'Heiner Müller et *Les Quarante* d'Howard Barker mis en scène par Jean-Claude Berutti, *Huis Clos* mis en scène par Vladimir Steyaert et *Ashes to Ashes* d'Harold Pinter mis en scène par Yves Bombay. En novembre 2011, il crée la scénographie de *Ruy Blas* de Victor Hugo, mis

en scène par Christian Schiaretti au TNP de Villeurbanne.

Il a déjà collaboré avec Vladimir Steyaert sur les décors et les costumes de *Débris* de Dennis Kelly et *Huis Clos*, spectacles respectivement créés en avril et novembre 2010 à la Comédie de Saint-Etienne.

### **Roger Atikpo** / comédien

Originaire du Togo, Roger Atikpo est un spécialiste des contes théâtralisés.

En 1996, il est accueilli à l'école de Kossi Akpovi, et étudie les techniques avancées de lutherie et de pratiques de la Kora. Roger Atikpo est l'un des rares comédiens togolais qui fait ses preuves sur des scènes internationales, notamment avec la Cie *Angle d'Ange*, dirigée par Andréa Novikov en Suisse. Il apparaît également dans *La Bible* de Brecht mis en scène par Klu Natey Ablodevi ou encore *Richard III* de Shakespeare mis en scène par Barbara Liebster et Catharsis de Gustave Akakpo, mis en scène par Jean-Claude Berutti à la Comédie de Saint-Etienne en 2006.

En 2003, il obtient le prix de la meilleure mise en scène et du meilleur comédien au Grand prix Festehf (Togo) pour *Autour de la Kora*.

Lors de la saison 2010-2011, il intègre la troupe de la Comédie de Saint-Etienne et joue sous la direction de Vladimir Steyaert (*Huis Clos* de Jean-Paul Sartre), Jean-Claude Berutti (*Macbeth* d'Heiner Müller) et Hassane Kassi Kouyaté (*La farce de Maître Pathelin*).

### **Ursa Raukar** / comédienne

Originaire de Zagreb en Croatie, Ursa Raukar a suivi une formation, à l'École secondaire de musique, ainsi qu'à l'Académie d'art dramatique. Privilégiant le théâtre à la musique, elle rejoint en 1983 le Théâtre des jeunes de Zagreb (ZKM). Pendant ses 25 ans de carrière au ZKM, Ursa Raukar a joué plus de 80 rôles, allant de la grand-mère dans *Jouons au Petit Chaperon Rouge* de R. Schneider à Olga dans *Les Trois Sœurs* de Tchekhov, en passant par Pénélope dans *Ulysse et son fils* de Venotauer. Elle a travaillé avec Janusz Kica, Ivica Buljan et Jean-Claude Berutti.

Lors de la saison 2010-2011, elle intègre la troupe de la Comédie de Saint-Etienne où elle joue sous la direction de Jean-Claude Berutti dans *Macbeth* d'Heiner Müller et sous la direction de Vladimir Steyaert dans *Huis Clos* de Jean-Paul Sartre.

### **Adela Minae** / comédienne

Originaire de Roumanie, elle a suivi des études à la Faculté de Théâtre de Craiova, puis a obtenu un master en Communication et Relations Publiques à l'École Nationale d'études politiques et administratives de Bucarest.

Elle débute sa carrière de comédienne au Théâtre Anton Pann de Ramnicu Valcea en 2001, où elle joue notamment dans *La Valse des chiens* de Leonid Andreev, mis en scène par A. Boureau

En 2003, elle rejoint le Théâtre National Marin Sorescu de Craiova où elle apparaît notamment dans *La Résistible ascension d'Arturo Ui* de Brecht, mis en scène par Kincses Elemer, *Thérèse Raquin* d'Émile Zola, mis en scène par Gisèle Sallin (Suisse), *Médée* d'Euripide, mis en scène par Yiannis Pareskevopoulos (Grèce), *Penses que tu es Dieu*, de Matei Vişniec, mis en scène par Diane Ouimet (Canada) *Occident Express* de Matei Vişniec mis en scène par A. Boureau, *À la recherche d'un ténor* de Ken Ludwig, mis en scène par Mircea Cornișteanu. En 2007, elle a joué au Thalia Theater de Hambourg dans *City Notes 5* de Benjamin Blomberg, mis en scène par Franck Abt.

Depuis 2001, elle est directrice du Département de théâtre de l'Association francophone Dimanche et, en 2007, elle a fondé le Café-théâtre Play, premier théâtre alternatif privé dans la région sud-ouest de Roumanie. Elle joue notamment dans *Ça sent la proie* de Michelle Lowe, mis en scène par

A. Boureau et *Stop the tempo* de Geanina Carburariu, mis en scène par Edith Mag. Lors de la saison 2010-2011, elle rejoint la troupe de la Comédie de Saint Etienne et joue dans *Macbeth* de Heiner Muller, mis en scène par Jean Claude Berutti, *Huis Clos* de Jean-Paul Sartre, mis en scène par Vladimir Steyaert et *La farce de Maître Pathelin*, mis en scène par Hassane Kassi Kouyaté.

### **Jerome Veyhl** / comédien

Originaire d'Allemagne, il a suivi de nombreuses formations, parmi lesquelles le studio Pygmalion, le cours Florent (classe libre), le Conservatoire national supérieur d'Art dramatique de Leipzig et Acting in English. Lors de ces formations, il a joué entre autres sous la direction de Ludovic Lagarde et de René Pollesch. Il tourne régulièrement dans des téléfilms et des publicités en France et en Allemagne.

Lors de la saison 2010-2011, il rejoint la troupe de la Comédie de Saint Etienne et joue dans *Macbeth* de Heiner Muller, mis en scène par Jean Claude Berutti, *Huis Clos* de Jean-Paul Sartre, mis en scène par Vladimir Steyaert et *La farce de Maître Pathelin*, mis en scène par Hassane Kassi Kouyaté.

### **Larissa Cholomova** / comédienne

Originaire de Russie, elle a suivi ses études au Conservatoire de Théâtre de Saint-Pétersbourg. Elle a également travaillé avec Philippe Genty, Agathe Alexis, Gildas Milin et Anne-Laure Liégeois.

Parmi ses dernières interprétations elle apparaît dans *La Mouette* de Tchekhov mis en scène par Philippe Adrien et *La Guerre n'a pas un visage de femme* de Svetlana Alexievitch mis en scène par Stéphanie Loïk.

Lors de la saison 2010-2011, elle rejoint la troupe de la Comédie de Saint-Etienne et joue dans *La Farce de Maître Pathelin* mis en scène par Hassane Kassi Kouyaté, *Ashes to Ashes* d'Harold Pinter mis en scène par Yves Bombay et *Macbeth* d'Heiner Müller mis en scène par Jean-Claude Berutti.

### **Antoine Sastre** / comédien

Formé au Conservatoire national de région de Tours, Antoine Sastre intègre l'École nationale supérieure d'art dramatique de la Comédie de Saint-Étienne de 2003 à 2006 où il travaille entre autres avec Jean-Yves Ruf, Benoît Lambert ou Jean-Claude Berutti. Il y rencontre François Rancillac avec qui, à la sortie de l'École de la Comédie de Saint-Etienne, il débute en temps qu'artiste associé au Centre dramatique national de la Comédie de Saint-Etienne de 2006 à 2008 en jouant dans *Les Papillons de Nuit* de Michel-Marc Bouchard et *Music-Hall* de Jean-Luc Lagarce. Il joue également dans *Chaque pas que fait le Soleil* de Maïssa Bey (mise en scène de Yves Bombay) et *Les Mains dans le Ventre* de Paul Fournel (mise en scène de Louis Bonnet).

En parallèle, avec la Compagnie Les Lumas, dirigée par Éric Massé et Angélique Clairand, il travaille sur le projet *Les Moinous*, triptyque de Raymond Federman (2006-2008).

De 2008 à 2010, il est artiste associé au Centre Dramatique Régional de Tours où il apparaît dans des productions de Gilles Bouillon : *Le Jeu de l'Amour et du Hasard* de Marivaux, *Atteintes à sa Vie* de Martin Crimp, *Peines d'amour perdues* de William Shakespeare et *Kachanka* d'Anton Tchekhov.

Lors de la saison 2010-2011, il travaille auprès de Johanny Bert dans une opérette légère : *PHI-PHI* de Willemetz et Christiné et avec le chorégraphe Thierry Thieu Niang dans le cadre de la carte blanche à Patrice Chéreau (en novembre 2010) au Musée du Louvre : *D'autres visages et d'autres corps*.